



KOSSI EFOUI

Né en 1962
(TOGO)

*Né au Togo, Kossi Efoui y a suivi des études de philosophie avant d'être contraint à quitter son pays. Résidant en France, il se consacre à l'écriture, alternant les créations théâtrales (**Récupérations, La Malaventure, Io, L'entre-deux rêves de Pitagaba**) et les romans (**La Polka, La Fabrique de cérémonies, Solo d'un revenant, L'Ombre des choses à venir**). Son œuvre offre une écriture exigeante, parfois dérangement, toujours indépendante, soucieuse de ne pas se laisser enfermer dans des catégories.*

Récupérations, Lansman (1992)

Une pièce de théâtre qui met en scène une émission de « télé-réalité » réunissant divers invités parmi lesquels des sans-abris, un petit voleur, sa mère prostituée, un séminariste devenu souteneur, un trafiquant d'enfants et l'auteur d'un roman-reportage intitulé « Du côté de chez Dieu »...

La journaliste : Monsieur Leduc, vous êtes l'inventeur du roman-reportage. Et vous venez de publier "Du côté de chez Dieu", un très beau livre que je recommande vivement aux amateurs de belle littérature. Bonjour... et merci d'être venu.

Germain Leduc : On m'appelle familièrement G.L.

La journaliste : Inutile de vous présenter Dieu, puisqu'il a été l'inspirateur de votre roman. Alors, "Du côté de chez Dieu"... un clin d'œil à Proust ?

Germain Leduc : Non, pourquoi ?

La journaliste : Parce que... enfin... on pourrait imaginer que... Bon, passons !

Germain Leduc : Disons-le tout de suite : "Du côté de chez Dieu" est un lieu, un lieu chargé. Je pars toujours du lieu. Ce n'est qu'après avoir intégré tous ces contours symboliques à ma propre mémoire, assimilé sa sensibilité et son aura que je me mets à le peupler d'aventures. Dans ce cas précis, je me suis inspiré d'une rencontre que j'ai faite il y a cinq ans avec un personnage extraordinaire surnommé "Dieu" pour je ne sais quelle obscure raison et qui vivait sur un dépotoir entouré d'une faune assez pittoresque. J'aime ces lieux qui sont dépositaires d'une poésie brute, je dirais même organique.

La journaliste : Dans votre roman, vos personnages semblent heureux...

Germain Leduc : Ils le sont, incontestablement. Le bonheur, dans ma conception des choses, est le fruit d'un cheminement réflexif. Il est dans le regard intelligent posé sur son vécu. Le conditionnement, ici, n'a aucune importance, à proprement parler. J'ai d'ailleurs remarqué que c'est dans les conditions de vie les plus dures qu'on atteint le bonheur, dans toute sa magnifique simplicité.

La journaliste : Dieu gagne au loto à la fin du roman.

Germain Leduc : Je suis optimiste.

La journaliste : Pouvez-vous nous lire un passage de votre roman ?

Germain Leduc : (*lisant*) : ... Et lorsqu'elle parla enfin, elle me dit : "Je n'aurais jamais dû sortir de mon lit ". Elle parla de bien d'autres choses encore. D'un fleuve de mémoire ancienne qui la parcourt comme une Déesse-Serpent et qui hante ses nuits de maudite lune. Elle n'avait que son corps ouvert à tous vents. "Qui me laisse aller ? Qui me laisse venir ? " répétait-elle. "Dieu peut-être..."

La journaliste : Quelques commentaires, Dieu ?

Dieu : "C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation – dont a parlé le prophète Daniel – établie en lieu Saint, que celui qui lit fasse attention. " Mattheus 24 verset 15.

La journaliste : En tout cas, votre roman se vend très bien. On parle même d'une adaptation pour le théâtre. Monsieur Germain Leduc, êtes-vous un homme heureux ?

Germain Leduc : Oui, pourquoi ?

La journaliste : Les lieux de votre inspiration, ces lieux qui alimentent, traversent, habitent votre création disparaissent les uns après les autres. "Du côté de chez Dieu" va être rasé, vous le savez ?

Germain Leduc : Je ne peux que m'insurger contre cette ignominie vis-à-vis de la littérature et de la beauté.

La journaliste : Merci beaucoup, G.L. Et maintenant, le moment tant attendu : les habitants du côté de chez Dieu, à cœur ouvert.

Kossi Efoui, *Récupérations*, Lansman (1992)